

Les jeunesses sont-elles acceptées de la même manière aujourd'hui que hier ?



Figure 1: place de fête aérienne du 100^{ème} de Savigny

Sauvageat Elodie
Examen final ECG
2022-2023
YS-C3H

Table des matières

1	Préface :	4
1.1	Raisons et motivations du choix du sujet :	4
1.2	Démarche :	4
1.2.1	Objectifs :	5
1.2.2	Difficultés :	6
1.2.3	Mes personnes de ressources :	6
1.2.4	Construction de mon travail :	6
2	Introduction :	7
3	Développement :	9
3.1	Contexte :	9
3.2	Aspect de l'identité et de la socialisation : les jeunes sont-elles indispensables pour intégrer les jeunes dans les sociétés locales de la même manière aujourd'hui qu'hier ?	
3.2.1	Contexte :	9
3.2.2	Les valeurs et traditions :	10
3.2.3	À quoi servent-elles dans nos vies ?	11
3.2.4	Pourquoi pas de jeunes en ville ?	12
3.2.5	Egalité hommes – femmes ?	13
3.2.6	Synthèse et avis personnel :	14
3.3	Aspect de l'économie : le coût des fêtes organisées par les jeunes d'aujourd'hui est-il abordable comparé à hier ?	15
3.3.1	Contexte :	15
3.3.2	Développement :	15
3.3.3	Synthèse et avis personnel :	17
3.4	Aspect de la technologie : les réseaux sociaux sont-ils utiles pour les jeunes ?...	17
3.4.1	Contexte :	17
3.4.2	Moyens de communication :	17

3.4.3	Utilité des flyers ?	18
3.4.4	Synthèse et avis personnel :	18
4	Conclusion	19
5	Bilan personnel	20
6	Remerciements.....	21
7	Références.....	22
7.1	Livre :	22
7.2	Vidéos :.....	22
7.3	Sites web :.....	22
8	Table des illustrations	24
9	Annexes.....	25
9.1	Interview auprès du vice-président de la FVJC.....	26
9.2	Interview auprès du président des archives de la FVJC, Arnaud Baudraz.....	36
9.3	Interview auprès d'une jeune femme, qui a fait partie des responsables décorations lors du 100 ^{ème} à Savigny.....	39
9.4	Interview auprès d'une personne qui n'a pas fait partie d'une jeunesse	41
9.5	Interview auprès de parents qui étaient dans une jeunesse à leur époque	43

1 Préface :

1.1 Raisons et motivations du choix du sujet :

Pour commencer mon TPA, je voudrais vous donner quelques informations générales sur les jeunesses : une jeunesse est une société qui regroupe des jeunes d'un ou plusieurs villages, afin d'organiser ou de participer à des manifestations fédérées comme les girons, les rallyes ou encore les cantonales.

J'ai choisi le thème des jeunesses, car je fais partie d'une jeunesse depuis 2018. Même lorsque je n'y étais pas encore admise, j'ai participé à des repas et des discussions avec ses membres. J'ai fait connaissance avec ce monde lors des dîners de Pâques qui se déroulaient chez moi depuis 2014. Je passais tout le temps dire bonjour et discuter avec eux depuis mon plus jeune âge. Dès que j'ai eu 16 ans, j'ai reçu une invitation à rejoindre leur société et sans hésiter j'ai dit oui.

Ces jeunesses me permettent de faire des connaissances avec des gens de mon âge et de pouvoir me changer les idées lorsque que psychologiquement cela ne va pas. Cela m'aide également à avoir une meilleure estime de moi-même lorsque je suis remerciée quand je prends des initiatives, et à développer mes compétences sociales et techniques par le biais des différentes manifestations que l'on organise.

C'est également un lieu où je peux m'épanouir au niveau physique avec tous les différents sports et tournois qui sont au programme. J'y participe activement, et les responsabilités des sports et suppléante des décors qui m'incombent me permettent de me donner de nouveaux défis.

Les jeunesses sont pour moi une équipe d'amis, voire une famille sur qui je peux compter. Ce sont des personnes avec qui je partage les mêmes valeurs et intérêts comme le respect, l'amitié, la convivialité et le sport.

Etudier l'évolution de ces jeunesses m'intéresse beaucoup.

1.2 Démarche :

Mes démarches personnelles seront :

Premièrement, je vais faire appel au vice-président de la fédération vaudoise des jeunesses campagnardes, afin de pouvoir lui demander comment ils vivent l'évolution de ces jeunesses.

Il voit ces sociétés depuis un autre œil, l'œil d'un superviseur ; l'expérience qu'il vit peut être très enrichissante pour mon TPA.

Deuxièmement, je vais également me renseigner auprès d'un ancien d'une société qui connaît le développement de celle-ci depuis un moment. Il connaît bien le fonctionnement et l'évolution des jeunesses.

Troisièmement, je vais également faire appel à une jeune femme qui a été dans le comité d'organisation lors du 100^{ème} de Savigny en étant responsable décorations. Elle pourra donc connaître le budget, les différents moyens mis en œuvre pour pouvoir avoir des décorations et ainsi le nombre d'heures et/ou de personnes qui sont venues les soutenir.

Quatrièmement, je souhaite demander à une personne extérieure à ces jeunesses, comment elle trouve ces sociétés.

Cinquièmement, je souhaiterais rencontrer le responsable des archives de la FVJC, afin d'avoir quelques notions de ce qu'était une jeunesse avant. Je pourrais profiter de demander des photos ou chiffres des années passées.

Pour finir, je souhaite interviewer des parents qui seraient d'accord de m'expliquer le déroulement de leur jeunesse de leur temps. J'ai choisi de faire une interview car c'est pour moi une façon assez simple d'avoir des réponses à mes questions concernant cette société.

1.2.1 Objectifs :

Premièrement, je souhaiterais pouvoir montrer les jeunesses du point de vue de l'époque des années 80-90.

Deuxièmement, je souhaiterais pouvoir mettre en évidence que ces sociétés ne sont pas qu'une histoire de fête mais plutôt une histoire d'amitié et de partage. Démontrer que celles-ci sont mieux acceptées qu'à l'époque.

Troisièmement, je voudrais pouvoir en apprendre plus sur ce sujet tellement riche en informations mais tellement pauvre lorsque nous en parlons entre nous car nous sommes tous des jeunes du même âge et nous ne savons pas tout sur la création de la fédération des jeunesses campagnardes.

1.2.2 Difficultés :

Dans mes dernières écoles, mes moyennes de français ont toujours été baissées à cause des rédactions. Mes difficultés sont donc basées sur la formulation des phrases lors de ma rédaction. Je vais également avoir de la peine à trier toutes les informations trouvées sur internet pour me focaliser sur les meilleures.

Je vais résoudre mes difficultés par différents moyens, les voici :

Premièrement, je vais faire relire mon travail à différentes personnes, dont des enseignants. Deuxièmement, je vais imprimer tous les documents liés à mes sources afin de pouvoir les relire et comparer les informations importantes et évaluer leur pertinence.

1.2.3 Mes personnes de ressources :

Pour la relecture de mon projet, je vais faire appel à ma belle-mère, qui est enseignante et à mes parents. Si besoin, je ferai appel à mon professeur de français d'école obligatoire.

Il y a également des personnes qui vont me soutenir dans toutes les étapes de la rédaction de ce projet, c'est-à-dire : M. Bohrer avec qui nous avons 3 périodes chaque lundi pour en discuter, mes parents qui me soutiennent à la maison, mon copain, mon frère, ainsi que ma formatrice. Cette dernière est là pour moi lors de nos suivis hebdomadaires.

1.2.4 Construction de mon travail :

Je vais m'organiser afin de pouvoir travailler un peu toutes les semaines, pendant plus ou moins 4 heures ainsi que certains weekends. Je souhaiterais terminer mon TPA avant Noël afin de pouvoir juste faire les dernières modifications à la rentrée des vacances.

Je vais effectuer des recherches sur de nombreux sites fédérés ou non, ainsi que des documents différents comme par exemple, des livres ou des journaux, afin de pouvoir les comparer et les intégrer dans mon texte.

2 Introduction :

Pour vous permettre d'entrer dans mon sujet, je vais vous expliquer d'où viennent ces jeunesses et dans quels buts elles sont apparues ! La FVJC (fédération vaudoise des jeunesses campagnardes) est une fédération réunissant la plupart des sociétés de jeunesses campagnardes du canton de Vaud. Elle a été créée lors d'une assemblée fondatrice le 24 mai 1919 au café Noverraz à Lausanne avec seulement 27 sociétés de jeunesses,

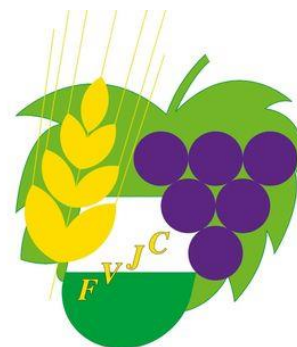


Figure 2: emblème de la FVJC

qu'elle a pour buts de « coordonner les jeunes forces campagnardes, vigneronnes, montagnardes et urbaines en unissant les sociétés de jeunesses vaudoises groupées par Giron géographique. Elle s'intéresse à toute question patriotique, économique, sociale ou sportive tendant au progrès de la cause agricole, viticole et montagnarde, ainsi qu'au développement matériel, intellectuel, moral et physique de ses membres en particulier et de la communauté en général ¹ ». Ces sociétés de jeunesses vaudoises sont inscrites depuis 2012 au patrimoine immatériel de l'Unesco. La fédération des jeunesses campagnardes est soumise à des statuts stricts et une structure bien définie. Pour entrer dans une jeunesse, il faut être célibataire à l'état civil, être âgé de 16 ans au moins et avoir terminé sa scolarité obligatoire. Au niveau des hautes instances de la FVJC, l'organigramme est précis : le Comité Central est composé du Bureau Central, ainsi que des comités des quatre régions du Canton.

Chaque année, la fédération des jeunesses campagnardes organise avec l'aide d'une ou de plusieurs jeunesses, le camp de ski (courant février), le concours théâtral (tous les 2 ans), le rallye, le giron du Nord (depuis 1931), le giron du Pied du Jura (depuis 1932), le giron du Centre (depuis 1933), et le giron de la Broye (depuis 1959) ainsi que le tir cantonal (début septembre). De plus, depuis 1998, une rencontre des jeunesses est organisée tous les 5 ans, et depuis 1948 également une cantonale de 3 semaines. Avant 1948, la cantonale se faisait tous les ans.

Il y a également l'UJGDV (Union des Jeunesses du Gros-De-Vaud) qui a été créée au printemps 1979 et qui a pour objectif « de resserrer les liens entre les jeunesses du district, de coordonner les diverses manifestations et d'apporter une atmosphère joviale dans laquelle règnent amitié,

¹ Texte repris du site suivant : https://www.fvjc.ch/wp-content/uploads/2019/02/Statuts_FVJC_2019.pdf

solidarité et respect² ». Elle organise également, avec l'aide d'une ou plusieurs jeunesses, le Challenge (depuis 1979) et le Téléthon (depuis 2000). Chaque année, ces différentes manifestations attirent un public toujours plus varié.

Il existe d'autres regroupements de jeunesses plus petits que les deux précédents, faisant leurs propres manifestations comme le trophée de la Venoge (depuis 1959) et le giron de la Côte (depuis 2011).

Malgré ces activités de longue date, tout le monde n'adhère pas pour autant à une société de jeunesse. C'est pourquoi je me pose la question suivante : Les jeunesses sont-elles acceptées de la même manière aujourd'hui que hier ?

Dans le texte qui va suivre, je vais traiter mon sujet au travers de 3 aspects différents.

Le premier aspect sera au travers de l'identité et de la socialisation. Je souhaite essayer de montrer, au travers de mon TPA, les différentes valeurs et traditions que nous donnent ces sociétés. La question au centre de cette réflexion est donc la suivante : les jeunesses sont-elles indispensables pour intégrer les jeunes dans les sociétés locales de la même manière aujourd'hui que hier ?

Puis viendra l'aspect économique, où je voudrais démontrer au travers de mes démarches que le budget est un des éléments centraux que requièrent les manifestations de jeunesses en me posant cette question : le coût des fêtes organisées par les jeunesses d'aujourd'hui est-il abordable comparé à hier ?

Et pour finir, j'aborderai la technologie, où j'aimerais essayer de prouver à quel point les réseaux sociaux sont utiles pour se faire connaître et savoir ce qui se passe dans l'année ou les jours à venir. A l'époque, il n'y avait pas autant de possibilités de faire connaître ses activités qu'aujourd'hui. Dès lors, on peut se demander : les réseaux sociaux sont-ils utiles pour les jeunesses ?

² Texte repris du site suivant : <http://www.ujgdv.ch/presentation>

3 Développement

3.1 Contexte

Ces sociétés de jeunesses sont historiquement des groupes de jeunes hommes non mariés qui remontent au Moyen-Age et à l'Ancien Régime. En 1999, la FVJC comptait 5300 membres réunis contre actuellement 8427 membres pour 196 jeunesses.

Les jeunesses sont un mouvement spécialement important qui n'est pas près de s'éteindre. En effet, elles sont organisées en sociétés villageoises, qui se regroupent par arrondissement régional des giron (Nord, Centre, Pied du Jura, Broye), qui sont eux-mêmes regroupés dans les différentes associations telles que l'UJGDV, la FVJC, ou encore la Fédération des Jeunesse du District de Nyon (FJDN). La FVJC est de loin la plus importante, dû



Figure 3: fille lors de l'Abbaye 2022

au nombre de membres. Depuis 1994, elle fait partie des 7 plus grandes associations populaires vaudoises. À l'heure actuelle, ces sociétés jouent un rôle important dans la vie de chacun de nos villages au travers des différentes manifestations organisées par celles-ci ou à la participation à ces événements ; c'est-à-dire, au nouvel an, à l'abbaye ou le 1^{er} août. Ce sont toutes des petites manifestations qui ne demandent pas beaucoup de jours d'organisation mais qui font vivre nos villages.

3.2 Aspect de l'identité et de la socialisation : les jeunesses sont-elles indispensables pour intégrer les jeunes dans les sociétés locales de la même manière aujourd'hui qu'hier ?

3.2.1 Contexte :

Les valeurs se définissent comme quelque chose qui est donné, un idéal à atteindre, quelque chose à défendre au sein d'une société et/ou d'un point de vue personnel. Les traditions, elles, sont des manières de réfléchir ou des actions transmises au sein d'un groupe ou d'une société depuis des années. Les manifestations organisées perpétuent les traditions et permettent ainsi de faire perdurer la culture et les coutumes locales.

3.2.2 Les valeurs et traditions :

Premièrement, ces jeunesses sont conçues comme un lieu de passage sécurisant pour les jeunes de 16 ans, car ils sont suivis et entourés par les plus âgés, les anciens de nos jeunesses. Les parents peuvent également être extrêmement



Figure 4: partie officielle du giron de la Broye 2022

rassurés de les savoir entre de bonnes mains. Ils sont pour nous des modèles à suivre lors de notre séjour au sein de ces sociétés. Ils ont acquis certaines valeurs durant leur passage dans une jeunesse, et à l'aide de nos différentes manifestations, ils nous en font part. Il y a entre autres, l'amitié, l'entraide, la responsabilité, la solidarité, le respect des autres et le partage. La participation d'un jeune dans une jeunesse lui laisse des souvenirs et des affinités très forts. En effet, au moment où nous entrons dans l'âge adulte, nous choisissons notre identité et notre appartenance à une famille, mais pas les personnes qui en font partie. Les activités de ces sociétés ne sont pas seulement une bête et simple occupation mais cela devient une construction de notre personnalité.



Figure 6: cortège en 1950



Figure 5: cortège de 2018

En effet, malgré les différents sujets choisis pour ces diverses manifestations, leur but commun est la participation aux multiples sports dans un esprit fraternel. Chacune de ces festivités est clôturée par une partie officielle où l'on retrouve l'amour des traditions à travers l'hymne vaudois et la chanson fédérée qui sont chantées solennellement.

Pendant ces cérémonies officielles, il y a un étrange mélange d'organisation assez rigide et de désordre spontané, voire de joyeux « capharnaüm³ ». Il y a également un cortège de chars décorés et réalisés par les jeunes selon un thème qu'ils auront choisi et qui attire plusieurs centaines de spectateurs.

Deuxièmement, les différentes traditions, c'est-à-dire : l'ensemble des connaissances et des pratiques, sont passées de générations en générations. Ces habitudes se transmettent en principe par oral, mais aussi par imitation et conservation de coutumes, de modèles. On y acquiert d'énormes compétences au travers de notre travail et de nos aînés. C'est ainsi que ces traditions peuvent forger l'identité de notre

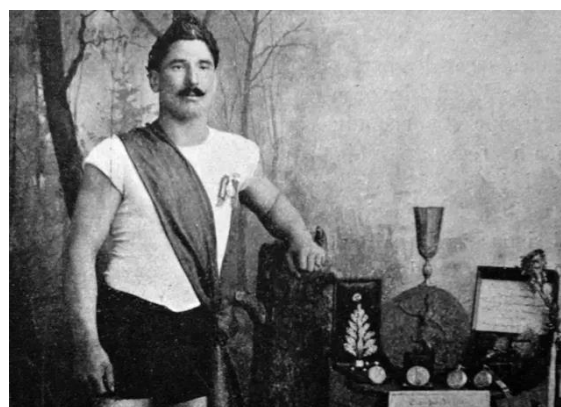


Figure 7: Armand Cherpillod, triple champion du monde de lutte

communauté humaine au sein de la FVJC ou de notre propre jeunesse. Voici la devise de ces traditions : « le souvenir de ce qui a été, avec le devoir de le transmettre et de l'enrichir⁴ ».

Par exemple, une des personnes ayant marqué l'histoire de la FVJC est un certain Armand Cherpillod. Il est né un 25 novembre 1876 et mort en 1940, il vivait dans une famille nombreuse mais modeste. Il a été plusieurs fois champion national et international avant d'être champion d'Europe et du monde en lutte suisse à plusieurs reprises entre 1900 et 1926. En 1933, Armand établit les règles de ce sport si emblématique qu'est la lutte au sein des jeunes campagnardes.

3.2.3 À quoi servent-elles dans nos vies ?

Premièrement, nous pouvons apprendre sur nos compétences personnelles et sociales en organisant une manifestation avec sa jeunesse. Chacune de ces activités est l'occasion d'acquérir un savoir-faire, un savoir-être que nous n'aurions pas pu acquérir autrement car nous n'avons pas toujours l'opportunité de construire des infrastructures aussi imposantes.

³ Mot repris de la vidéo suivante : <https://www.rts.ch/archives/tv/information/temps-present/10168248-une-belle-jeunesse.html>

⁴ Devise reprise du site : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Tradition>

Cela peut être réutilisé en toutes circonstances, et ce en particulier dans la vie professionnelle ou privée, par exemple, dans les métiers manuels du bâtiment, cela peut aider à déjà avoir une certaine expérience. En effet, lorsque nous organisons une manifestation, nous allons nous responsabiliser et nous imposer en tant que personne dans notre jeunesse, c'est-à-dire que nous avons des postes, des rôles à tenir durant les manifestations et qu'il faut s'impliquer jusqu'au bout.

Deuxièmement, toutes les compétences acquises durant ces jeunesses peuvent être un plus dans un CV. Notamment, avoir eu une responsabilité, que ce soit une activité manuelle ou administrative est une bonne façon de pousser les jeunes à les valoriser ou les présenter lors des entretiens professionnels. Par ce biais, plusieurs patrons peuvent trouver intéressant le dossier du jeune adulte qui postule chez lui. La FVJC a mis en place des attestations pour ceux qui ont fait des girons afin de pouvoir valoriser cette expérience et avoir des preuves à l'appui lors des entretiens professionnels.

Troisièmement, les jeunesses sont bien plus qu'une société banale, mais une seconde famille pour les jeunes de nos jours. Plusieurs personnes de générations différentes avec différentes valeurs et expériences vont travailler ensemble dans un seul et même but, prendre du plaisir. En effet d'après mon interview avec le vice-président, « la relation de groupe entre les membres est beaucoup plus intense qu'autrefois car nous participons plus aux joutes sportives et au bénévolat lors de diverses manifestations afin qu'elles soient belles ».

3.2.4 Pourquoi pas de jeunesses en ville ?

Il y a sûrement une explication à cette question, mais en grande partie, cela doit être lié à la façon dont un village s'organise socialement et aux différentes possibilités de pouvoir sortir le soir. La différence entre la campagne et les villes, c'est que dans les villes, il y a énormément de possibilités pour inciter les jeunes à sortir (bars, clubs de sport, ...). Tandis que dans la campagne, il y a beaucoup moins de possibilités de ce genre. De plus, un frein pour les jeunesses dans les villes, sera la disponibilité des communes. C'est-à-dire qu'en campagne il est plus facile de trouver un local ou un hangar, grâce aux paysans.

Petite précision : si l'on se rappelle les origines, c'étaient les campagnes qui devaient justifier qu'il y avait une vie en dehors des villes. De plus, la ville étant impersonnelle, il est plus difficile de se connaître en grand nombre.

Toutes les sociétés locales prennent effectivement une place extrêmement importante dans l'animation de la vie des villages, ce que l'on retrouve peu dans les grandes localités.

3.2.5 Egalité hommes – femmes ?

Pour éclaircir la question de l'égalité entre les hommes et les femmes, précisons quand même que les femmes ont toujours été admises dans les statuts de la FVJC, mais pas toutes les jeunes femmes les acceptaient au début. Il y en a certaines où c'étaient les filles qui ne demandaient pas toujours à entrer. Peut-être que les femmes ne pouvaient pas faire partie de la jeunesse parce que c'était ancré dans la conscience de tout le monde.

Cependant, il n'y a pas tellement d'inégalité entre les hommes et femmes, mais il y a surtout des traditions qui font qu'il y a des attentes spécifiques à l'égard des filles et des garçons. Les filles et les garçons, nous ne nous assignons pas les mêmes rôles et ne pensons pas de la même



Figure 9: lutte masculine



Figure 8: lutte féminine

manière. Mais ce n'est pas seulement dans ces sociétés-là, mais également dans toutes les sociétés actuelles de nos jours. Pour autant, cela ne veut pas dire que les filles sont exclues des jeunes. Au contraire, les filles sont très présentes, la proportion n'est peut-être pas 50-50% mais cela ne veut pas dire que les garçons dominent sur elles. Il ne faut pas s'arrêter à ce genre de chose mais se focaliser plutôt sur ce qui se passe quotidiennement dans les activités et la distribution des tâches qui sont constamment hiérarchisées.

En effet, les filles et les garçons ne font pas la même chose entre autres dans le travail ; les filles sont en général beaucoup plus demandées pour la sphère domestique et associative alors que les garçons sont beaucoup plus dans la sphère professionnelle. Par exemple, lors de manifestations, les filles sont demandées pour faire les décorations et les hommes pour construire les infrastructures. Les traditions perdurent et cela reste très stéréotypé.

3.2.6 Synthèse et avis personnel :

Je ne dirais pas que les jeunesses sont indispensables pour être intégré dans les sociétés locales mais complémentaires à l'heure actuelle, car elles donnent une possibilité de plus aux adolescents de pouvoir rencontrer des gens du même âge. Hier, les jeunesses étaient moins connues et moins étendues pour être indispensable Je dirais simplement qu'elles sont une belle école de vie, qui nous aide à forger notre identité et nos valeurs propres à chacun. Certains ou certaines croient que celles-ci ne servent qu'à boire. Malgré ces préjugés qui restent toujours d'actualité, les jeunesses continuent à vivre au sein des villages et ne sont pas près de s'éteindre.



Figure 10: raisinée de notre jeunesse en 2021

Ainsi, elles ne sont pas qu'une école de vie, mais aussi un tremplin social, nous apprenons à prendre des responsabilités, à nous organiser, à pouvoir faire preuve de beaucoup d'imagination pour concrétiser des travaux que jamais ailleurs nous n'aurions pu faire. Certains diraient que les jeunesses sont quelque peu discriminatoires, mais malheureusement, nous ne pouvons pas cacher ce qui est vrai. Mais nous évoluons petit à petit pour ainsi ne plus avoir ces stéréotypes.

Cette jeunesse, qui pour ma part n'est pas encore finie, m'a beaucoup aidé à prendre des responsabilités ainsi qu'à faire connaissance avec des jeunes de mon âge que l'on rencontre à plusieurs reprises durant l'année. Cela m'a également appris des choses toutes simples comme de savoir tirer une bière, changer un fût ou s'occuper d'une raisinée pendant toute une nuit.

3.3 Aspect de l'économie : le coût des fêtes organisées par les jeunes d'aujourd'hui est-il abordable comparé à hier ?

3.3.1 Contexte

Toutes les fêtes de jeunes sont organisées par des jeunes campagnards qui se réunissent entre elles ou qui le font seules. C'est beaucoup d'investissement (une année complète de construction pour 3-5 jours de fête) qui attend ces fameuses jeunes si motivées. Chaque société organisatrice a à cœur d'organiser la plus belle fête en se renouvelant pour toujours être attractive. La fierté de montrer ses compétences, mais aussi le gain financier, sont des moteurs importants. Prenons ainsi trois aspects différents pour cette question : l'aspect matériel, la place disponible et la comparaison des prix.

3.3.2 Développement

Premièrement, les gérants et les cantonales demandent un très grand nombre de personnes et de matériel. Il y a besoin d'innombrables panneaux de bois, plus d'une tonne de peinture ainsi que plein d'autres matériaux non-mentionnés. Les budgets autorisés ne sont par conséquent pas énormes et nous devons donc trouver d'autres moyens afin de nous procurer ce dont nous aurions besoin. Grâce aux autres manifestations qui vendent leurs infrastructures ou leur matériel et

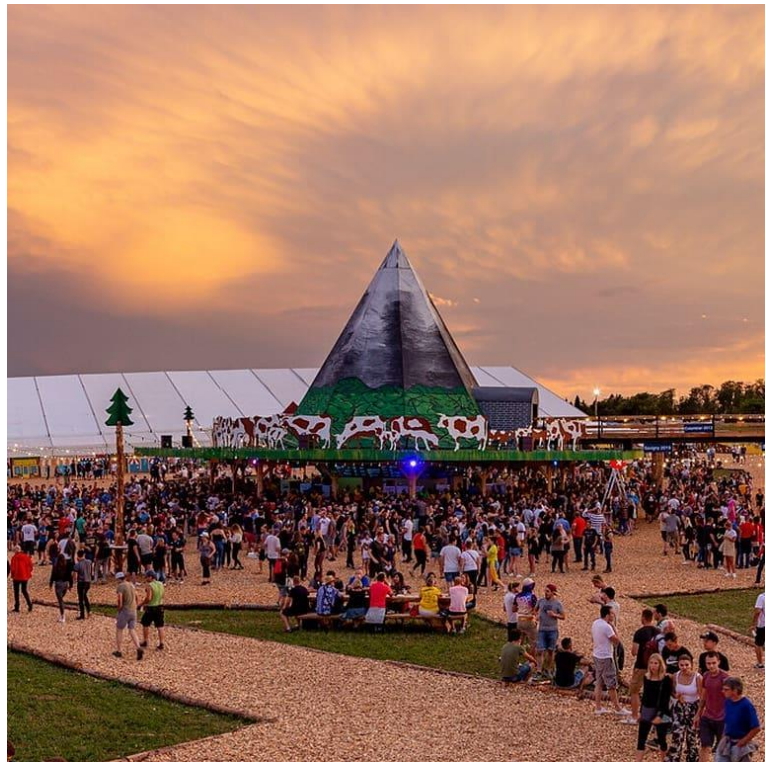


Figure 11: infrastructures du 100^{ème} de Savigny

grâce à la récupération de celles-ci, du bois par certaines communes, nous pouvons néanmoins réussir à faire quelque chose qui donne envie aux villageois et autres jeunes de venir.

Les membres des jeunesses travaillent près d'une année, ce qui représente environ 55'000 heures de travail, s'efforcent de mettre sur pied des infrastructures de qualité et d'envergure toujours plus impressionnantes. En effet, voici quelques chiffres qui vont nous faire voir l'évolution de ces infrastructures au sein de notre société.

D'une part, il y a le giron du Nord en 2016 où le budget était de CHF 631'285.000. En 2010, le budget était nettement moins conséquent : CHF 549'550.000. Tandis qu'en 1951, le budget semblait dérisoire comparé à maintenant, cela a atteint tout juste les CHF 3000 (CHF 3'061.60 pour être précis). D'autre part, nous pouvons parler des cantonales qui se font tous les 5 ans pour lesquelles nous pouvons multiplier les chiffres par 1.5. En 1993, nous avons eu la cantonale à Mézières qui a eu un budget de CHF 1'098'146.65. A titre non comparatif, il y a aussi la cantonale 2019, qui fêtait en plus les 100 ans de la FVJC, où le budget a avoisiné les 3 millions de francs.

Deuxièmement, ces manifestations demandent de plus en plus de terrains sportifs et par conséquent, trouver un champ et un endroit de plus en plus grand pour ainsi réussir à tout mettre sur pied. Près de 40'000 personnes viennent participer aux épreuves sportives ce qui fait au minimum 4 terrains de foot et 20 terrains de volley. Actuellement, la FVJC doit faire face



Figure 12: terrain de volley en vue aérienne 2022

au problème de la taille de ces manifestations car depuis une vingtaine d'année, une augmentation annuelle des participants aux sports et à la fête implique une démultiplication à la fois des infrastructures d'accueil et des spectateurs.

Troisièmement, toutes les manifestations organisées par la Fédé sont très abordables non seulement de par leur prix mais également de par leur facilité d'accès. Les prix sont moindres et toujours très avantageux pour les plus jeunes qui n'ont pas tous forcément les moyens.

Les jeunesses ont su se renouveler pour rester très attractives et toujours attirer le maximum de monde. En effet, si l'on veut s'acheter une bouteille de Suze, en jeunesse nous la payons 60.- tandis qu'en ville on peut payer jusqu'à 150.-.

3.3.3 Synthèse et avis personnel :

Les jeunesses sont encore abordables à l'heure actuelle. Oui, car nous avons toujours des organisateurs prêts à démarrer cette belle aventure. Cependant, cela va demander de plus en plus de compétences pointues car en effet, plus les années passent, plus les manifestations sont impressionnantes et par conséquent demandent davantage d'efforts, de matériaux, de sécurité et de budget.

Je conseillerais aux prochaines jeunesses de faire des constructions pour les manifestations moins impressionnantes, d'une part pour avoir plus de temps pour autre chose et d'autre part pour être sûrs en termes de sécurité. Si la majorité des jeunesses augmentent chaque année l'ampleur de leur giron, il va gentiment falloir réfléchir à une autre alternative quand nous n'aurons plus les moyens.

3.4 Aspect de la technologie : les réseaux sociaux sont-ils utiles pour les jeunesses ?

3.4.1 Contexte

Les réseaux sociaux désignent un lien fort entre des individus et des organisations, constituant un groupe, tous différents les uns des autres. Cela concerne en général des médias sociaux qui intègrent la création et l'échange de contenu présenté par les utilisateurs. Nous voilà en 2022, après le covid, où le monde des médias sociaux ne cesse de s'agrandir. Les jeunes les apprécient particulièrement, car ils aiment faire partie d'une communauté virtuelle. Plus de 98% des jeunes en Suisse ont un profil sur au moins un réseau.

3.4.2 Moyens de communication

Cette grande société qu'est la FVJC dispose de 4 outils de communication : un site internet, mis à jour en 2018, composé de différentes informations utiles pour tous, un journal qui paraît 4-6 fois par année « La Jeunesse Vaudoise », un compte Instagram et un profil Facebook mis à jour.

Le site internet dispose de la présentation de la FVJC, d'un calendrier des différentes manifestations, des différents résultats sportifs ainsi que des formulaires de contact des différentes personnes pouvant être utiles. En effet, grâce aux différents comptes des jeunes et du site internet de la FVJC, nous pouvons transmettre les différentes manifestations que nous organisons afin de prévenir les autres jeunes et ainsi les faire venir. A titre d'exemple, plus de 57'000 vues du site internet ont été comptabilisées en juillet 2022.

3.4.3 Utilité des flyers ?

Il y a quelques années, c'étaient les flyers qui servaient à faire de la publicité. C'est-à-dire, des feuilles A5, voire plus petites, qui étaient distribuées lors des soirées pour annoncer une des manifestations de la jeunesse. On y trouvait des informations essentielles, telles que l'heure, le lieu, le thème et la jeunesse qui l'organise. À l'heure actuelle, les flyers sont toujours utilisés, mais ils finissent par terre dans les toilettes ou sont oubliés, ce qui n'est pas très écoresponsable.

C'est pour ces raisons que certaines jeunes ont arrêté de faire des flyers. Il y a encore d'autres raisons que voici :

- Le coût des flyers est conséquent, tandis que poster une publication sur les réseaux sociaux ne demande aucun budget.
- Les flyers sont fabriqués sur du papier glacé, et c'est un papier qui nécessite un processus plus sophistiqué pour être recyclé.
- Lorsque l'on organise des manifestations, il y a moins de flyers qui traînent partout (dans les toilettes, collés aux fenêtres) ce qui réduit le temps de nettoyage et de rangement.

Pour éviter tout ce gaspillage, arrêter les flyers est la meilleure solution. A l'inverse, utiliser les réseaux sociaux ne demande presque aucun investissement ni désagrément.

3.4.4 Synthèse et avis personnel :

Les éléments développés dans ce chapitre me font dire que les moyens de communication sont indispensables pour ce genre de sociétés. C'est de cette façon que nous nous faisons connaître et que nous apprenons à connaître les autres sociétés semblables à la nôtre.

Nous pouvons ainsi programmer nos différentes manifestations en fonction de ce que font nos semblables, programmer nos vacances d'été selon les autres giron. J'utilise ces nombreux moyens de communication, c'est-à-dire le site internet et le compte Instagram, pour me renseigner sur mes résultats sportifs, et ainsi remplir mon rôle de responsable sport pour pouvoir agender un calendrier des multiples manifestations sportives auxquelles nous pourrions nous inscrire.

4 Conclusion

Parvenue à la fin de ce travail, qui concerne les jeunesses, j'ai étudié mon sujet au travers de 3 aspects. En ce qui concerne l'aspect de l'identité et de la socialisation, je peux attester que faire partie d'une jeunesse n'est pas une obligation pour pouvoir intégrer une société locale. Je pense que c'est un bon tremplin pour une vie associative mais pas une obligation car d'autres associations, toutes intéressantes également, existent au sein de chaque village.

Pour ce qui concerne le deuxième aspect, j'estime que les manifestations créées par une jeunesse sont encore abordables à l'heure actuelle, mais deviennent de plus en plus imposantes. Leur accès en termes d'argent ou d'emplacement est devenu plus praticable pour tous.

J'ai montré, au travers de mon dernier aspect, que les réseaux sociaux de nos jours sont indispensables pour ce genre de sociétés. Notre société évolue également dans le sens de la technologie et beaucoup de personnes sont attachées à ce mode de vie.

Par le biais de mes 3 aspects, j'ai réussi à démontrer et à répondre le plus précisément possible à ma problématique principale. Je ne peux pas donner de réponse claire à la question car les évolutions de la société ont permis de mieux accepter les jeunesses. Elles sont mieux tolérées ; d'une part, elles sont complémentaires pour être intégrées au sein d'une société locale. D'autre part, les jeunesses sont toujours abordables et prêtes à vous accueillir. De plus, tous les jeunes sont connectés en permanence sur les réseaux sociaux. L'urbanisation ou les changements de mode de vie enregistrés depuis 1919, ne semblent pas avoir d'impact sur cette tradition. Ils ont participé à l'appréciation de ces sociétés et ainsi leur donner une image plus positive.

Après avoir travaillé ce sujet, je me pose la question suivante afin de poursuivre la réflexion : quelle ampleur les giron prendront d'ici 10 ans ?

5 Bilan personnel

En premier lieu, j'ai appris que créer un texte avec autant de critères et de caractères demandés, ne se fait pas en claquant des doigts. J'ai acquis de nombreuses compétences lors de cette rédaction : connaître mes limites, être déterminée lorsque je fais quelque chose, être impliquée dans mes devoirs, organiser mon travail et prendre en compte l'avis de toutes les personnes à qui j'ai demandé un interview.

En deuxième lieu, il m'a été particulièrement difficile de trouver des sous-titres à mes paragraphes. Moi qui n'ai pas de pratique dans ce genre de texte, cela m'a valu moult complications.

Pour ce qui est des informations recueillies, j'ai imprimé tous les sites sur lesquels je suis allée, pour pouvoir mettre en évidence les plus importantes et évaluer leur pertinence. Lorsque j'ai choisi les meilleures informations, je les ai triées en sous-groupes afin de m'y retrouver. Le temps a été utilisé à bon escient lors des cours et deux ou trois fois pendant 4 heures les weekends.

Par quelques aléas de la vie, j'ai vécu des moments de découragement durant ce TPA. Ma grande difficulté, comme mentionné plus tôt a été de réussir à écrire des phrases avec une structuration correcte. De plus, lorsqu'il fait beau mais que nous savons que nous devons avancer dans le TPA, cela demande une très grande force mentale.

Toujours est-il que si je devais en refaire un, je ne changerais pas ma manière de travailler et j'aurais mieux compris comment élaborer un travail de recherche en me mesurant à mes capacités de travail personnelles. En définitive, j'ai appris énormément de choses concernant ces jeunesses.

6 Remerciements

Je remercie du fond du cœur les personnes suivantes pour m'avoir soutenue durant toute la rédaction de mon projet : **mon professeur**, qui nous a suivis pendant nos 3 années d'apprentissage : M.Bohrer ; **ma formatrice** : Marina ; **mes parents ainsi que mon frère** : Stéphane et Irène Sauvageat, ainsi que Jérémy Sauvageat ; **mon copain** : Arnaud Stadler.

Je remercie également les personnes suivantes pour m'avoir donné de leur temps pour relire et corriger mon travail: **mon copain** : Arnaud Stadler, **mon professeur** : M.Bohrer, **ma formatrice** : Marina, **mes collègues et ma directrice** : Grace, Vitto, Blerina, Karine et Véronique, **mes parents** : Irène et Stéphane Sauvageat, **ma belle-mère** : Esther Stadler, **mon ancienne professeure de 5-6^{ème}**: Shptime Bajrami, **ainsi qu'une amie et un ami** : Virginie Dessauges (rédactrice d'un journal) et Jonathan Stadler.

Je remercie aussi toutes les personnes que j'ai interviewées pour leur temps donné et leur sérieux. Ils m'ont tous été d'une grande aide dans la rédaction de mon TPA et ont su me redonner des coups de pouce lorsqu'il fallait encore trouver quelques éléments à écrire :

Esther et Roland Stadler, Bettina, Lionel Blanc, Stéphane Sauvageat, Dolores Dessauges, Arnaud Baudraz et Daniel Turin.

7 Références

7.1 Livre :

- * Verdan N. et Clément M. (2019). *Cent ans et toujours jeune*. Yverdon-les-Bains, Suisse : Sprint votre imprimeur SA

7.2 Vidéos :

- * Jean-Pierre Garnier. (18 septembre 2003). *Une belle jeunesse !* Consulté le 10 octobre 2022, sur les archives de la RTS :
<https://www.rts.ch/archives/tv/information/temps-present/10168248-une-belle-jeunesse.html>
- * RTS-radio. (6 mai 2015). *Le monde des jeunesses rurales*. Consulté le 10 octobre 2022, sur, la tribu :
<https://www.rts.ch/audio-podcast/2015/audio/le-monde-des-jeunesses-rurales-25392340.html>
- * RTS-radio.(22 janvier 2018). *La FVJC s'apprête à fêter ses 100 ans*. Consulté le 10 octobre 2022, sur ici la suisse :
<https://www.rts.ch/audio-podcast/2018/audio/ici-la-suisse-la-federation-vaudoise-des-jeunesses-campagnardes-s-apprete-a-feter-ses-100-ans-25518259.html>

7.3 Sites web :

- * Besencon J-B. (4 juillet 2019, modifié le 18 janvier 2021). *Amour des jeunesses...campagnardes*. Consulté le 5 septembre 2022, sur l'illustré :
<https://www.illustre.ch/magazine/amours-jeunesses-campagnardes>
- * Groupe imprim. (21 novembre 2022). *Le papier recyclé*. Consulté le 21 novembre 2022, sur :
<https://www.groupe-imprim.com/5730/le-papier-recycle-stop-aux-idees-recues/>

- * Jaberg S. (5 août 2015). *Entre sport et ivresse, la jeunesse rurale vit fièrement ses traditions*. Consulté le 5 septembre 2022, sur [swissinfo.ch](https://www.swissinfo.ch/fr/au-coeur-d-un-giron-vaudois_entre-sport-et-ivresse--la-jeunesse-rurale-vit-fi%C3%A8rement-ses-traditions/41560516) :
https://www.swissinfo.ch/fr/au-coeur-d-un-giron-vaudois_entre-sport-et-ivresse--la-jeunesse-rurale-vit-fi%C3%A8rement-ses-traditions/41560516
- * Jeunes et médias, une plateforme nationale de promotion des compétences médiatiques. (21 novembre 2021). *Réseaux sociaux*. Consulté le 21 novembre 2022, sur : <https://www.jeunesetmedias.ch/medias/reseaux-sociaux>
- * Les 7 grands. (6 septembre 2022). *Fédération vaudoise des jeunesses campagnardes*. Consulté le 6 septembre 2022, sur :
<http://www.7grands.ch/les-7-grands/federation-vaudoise-des-jeunesses-campagnardes/>
- * Police M. (19 juillet 2019 modifié le 29 août 2019). *La fédé c'est d'abord une histoire d'amitié*. Consulté le 22 octobre 2022, sur le Temps :
<https://www.letemps.ch/culture/fede-cest-dabord-une-histoire-damitie>
- * Site officiel de l'Etat de Vaud. (26 septembre 2022). *Jeunesses campagnardes*. Consulté le 26 septembre 2022, sur :
<https://www.vd.ch/themes/culture/patrimoine-mobilier-non-cantonal-et-immateriel/patrimoine-immateriel-et-traditions-vivantes/pratiques-sociales/toute-lannee/jeunesses-campagnardes/>
- * Site officiel de l'Union. (19 septembre 2022). *Union des jeunesses du Gros-de-Vaud (UJGDV)*. Consulté le 19 septembre 2022, sur :
<http://www.ujgdv.ch/presentation>
- * Site officiel de la FVJC. (5 septembre 2022). *Fédération vaudoise des jeunesses campagnardes*. Consulté le 5 septembre 2022, sur :
<https://www.fvjc.ch/fvjc/presentation/>
- * Site officiel de la FVJC. (4 septembre 2022). *Statut de la FVJC*. Consulté le 4 décembre 2022, sur :
https://www.fvjc.ch/wp-content/uploads/2019/02/Statuts_FVJC_2019.pdf

- * Traditions vivantes en Suisse. (5 septembre 2022). *Fête des Jeunesses campagnardes vaudoises*. Consulté le 5 septembre 2022, sur :
<https://www.lebendige-traditionen.ch/tradition/fr/home/traditions/fetes-des-jeunesses-campagnardes-vaudoises.html>

- * Wikipédia. (5 novembre 2019). *Armand Cherpillod*. Consulté le 3 octobre 2022, sur :
https://fr.wikipedia.org/wiki/Armand_Cherpillod

- * Wikipédia. (19 septembre 2022). *Fédération vaudoise des jeunesses campagnardes*. Consulté le 19 septembre 2022, sur :
https://fr.m.wikipedia.org/wiki/F%C3%A9d%C3%A9ration_vaudoise_des_jeunesses_campagnardes

8 Table des illustrations

<i>Figure 1: place de fête aérienne du 100^{ème} de Savigny</i>	1
<i>Figure 2: emblème de la FVJC</i>	7
https://www.fvjc.ch/	
<i>Figure 3: fille lors de l'Abbaye 2022</i>	9
<i>Figure 4: partie officielle du giron de la Broye 2022</i>	10
<i>Figure 6: cortège de 2018</i>	10
<i>Figure 5: cortège en 1950</i>	10
<i>Figure 7: Armand Cherpillod, triple champion du monde de lutte</i>	11
https://www.24heures.ch/le-24-aout-1908-cherpillod-confirme-quil-est-le-roi-des-lutteurs-413374894017	
<i>Figure 9: lutte féminine</i>	13
<i>Figure 8: lutte masculine</i>	13
<i>Figure 11: raisinée de notre jeunesse en 2021</i>	14
<i>Figure 12: infrastructures du 100^{ème} de Savigny</i>	15
<i>Figure 13: terrain de volley en vue aérienne 2022</i>	16

9 Canevas TPA

Les jeunesses sont-elles acceptées de la même manière aujourd'hui que hier ?	
Aspects de l'identité et de la socialisation	Les jeunesses sont-elles indispensables pour intégrer les jeunes dans les sociétés locales de la même manière aujourd'hui qu'hier ?
Aspect de l'économie	Le coût des fêtes organisées par les jeunesses d'aujourd'hui est-il abordable comparé à hier ?
Aspect de la technologie	Les réseaux sociaux sont-ils utiles pour les jeunesses ?

Signé et approuvé par M.Bohrer, le 3 octobre 2022

10 Annexes

10.1 Interview auprès du vice-président de la FVJC

En quelques mots, peux-tu te présenter ?

Daniel Turin, vice-président des médias de la FVJC. J'ai 25 ans et cela fait 10 ans que je suis dans la jeunesse de Gilly (2013) dans le Pied du Jura.

Les jeunesses sont-elles acceptées de la même manière aujourd'hui que hier ?

Alors, il y a quand même ces dernières années une évolution qui se fait vis-à-vis du regard de la société par rapport aux jeunesses. Elles avaient mauvaise presse pendant un certain temps, notamment à cause de leur consommation d'alcool. Mais grâce aux travaux qui ont été faits ces dernières années par le comité central précédent, l'image de la fédé a su se redorer et maintenant c'est vrai que les personnes externes voient en grande partie la fédé comme quelque chose de bien et d'important pour le canton.

On le voit, car on a par exemple été appelés pour aller représenter les coutumes à Ballenberg. Le 100^{ème} à Savigny nous a fait extrêmement de bien en termes d'image donc c'est vrai que c'est de mieux en mieux. On arrive de plus en plus à se faire reconnaître, mais il y a quand même toujours une partie de ces préjugés qui restent malheureusement présents.

Est-ce que les adolescents des villes rejoindraient plus facilement une jeunesse à l'heure d'aujourd'hui ?

Non, je ne pense pas que dans les villes mêmes, il y ait un gros changement qui s'opère.

La différence entre la campagne et la ville va être au niveau des différentes possibilités pour pouvoir sortir et pouvoir sociabiliser. A savoir que dans les villes, il y a énormément de possibilités, de choses qui se font (plus de clubs de sport, de musique, de bars) pour ainsi inciter les jeunes à rester en ville. Il y a moins de possibilités de ce genre en campagne et c'est cela qui va pousser les jeunes des villages à aller dans une jeunesse et puis ceux de la ville à faire d'autres choses que la jeunesse.

Un frein aussi pour les jeunesses dans les villes, ça va être la disponibilité des communes. Dans les villages, c'est en effet plus facile de trouver un local, même un hangar grâce aux paysans. Mais en ville, ils ne pourraient pas donner un local à toutes les sociétés. Si tu avais la possibilité d'en donner une, il faudrait donner à tout le monde ; ce qui est juste impossible.

Les jeunesses sont-elles indispensables pour intégrer les jeunes dans les sociétés locales ?

Je ne pense pas que les jeunesses sont indispensables mais complémentaires. Il y a également les sociétés de gym, de musique, de foot qui motivent les jeunes et qui vont les intégrer dans les sociétés locales. Cependant, ce que les jeunesses offrent et ce que ces dernières n'offrent pas spécialement, ce sont tout ce qui est en termes d'organisation d'événements, c'est-à-dire que tu fais partie d'une jeunesse qui peut organiser un bal, un giron, un souper, un tour (déjà à 16 ans). Dans ces autres sociétés, tu ne vas pas avoir la possibilité parce que ça va être plus des adultes plus âgés, plus expérimentés qui vont le faire.

D'ailleurs, dans les jeunesses, on va avoir un premier pas dans l'organisation d'un événement que tu vas pouvoir faire et la jeunesse te mène à t'impliquer en tant que bénévole dans les différents girons ou autres. On va également être menés à s'investir pour notre propre jeunesse. A la suite des jeunesses, certains ont tendance à aller dans d'autres sociétés, et du moment que tu t'es investi dans ta jeunesse, tu vas faire de même ailleurs.

Les fêtes organisées par les jeunesses d'aujourd'hui sont-elles abordables comparé à hier ?

Il y a deux aspects :

Si on compare les prix des jeunesses et de ce qui se passe en ville, ce sont clairement les jeunesses qui sont plus abordables pour des personnes plus jeunes.

Après, si l'on parle d'organisation de hier et d'aujourd'hui. On parle souvent de l'après Bavois ou l'après Daillens (2003-2008), car c'est depuis ce moment-là qu'il y a eu d'énormes changements dans la dimension des places de fête.

En 1994, à la cantonale de Gilly, mes grands-parents m'ont transmis que la place de fête était partagée entre tous les caveaux des villages. C'est-à-dire que dans chaque caveau, il y avait un bar, la cantine et que du coup ça ne faisait pas une place de fête mais un village. Maintenant, reproduire cela, c'est juste infaisable. Les constructions sont juste des bâtiments qui doivent être faits par des professionnels en termes de sécurité. Il y a plus de mesures qui doivent être prises. Le canton est là, nous avons des experts qui viennent valider les bâtiments, toutes les normes en ECA sont en vigueur ce qu'il n'y avait pas il y a quelques années. Abordable, oui, car nous avons toujours des organisateurs donc je pense que oui, elles le sont toujours. Cependant, cela va demander des compétences plus pointues qu'avant.

Est-ce que les jeunes doivent sortir tout l'argent elle-même ?

Alors généralement oui, c'est vrai que la FVJC ne touche pas aux comptes d'une manifestation fédérée. On facture les montants forfaitaires (12'500) qui prennent en compte les différents travaux que le jury, la commission technique et les médias vont mettre en place pendant la manifestation. C'est également, un petit soutien à la Fédé.

Pour une jeune qui se lance dans un giron, au tout début, l'argent doit être sorti par eux-mêmes. Grâce au sponsoring et à la fête, les jeunes peuvent payer toutes les factures. Certaines fois, les jeunes peuvent demander une avance à la commune pour avoir des fonds de caisse, pour pouvoir payer déjà certaines factures ou alors ils vont se tourner vers d'autres jeunes.

Les réseaux sociaux sont-ils utiles pour les jeunes ?

Oui, alors on voit que le covid a eu un effet d'accélérateur pour les réseaux sociaux, pour les jeunes. Cela les a beaucoup aidées pour pouvoir se montrer et continuer d'exister. Avant, beaucoup de choses se faisaient au travers des flyers qu'il y avait durant les fêtes ou via le site de la FVJC (memento).

Lors du covid, beaucoup de jeunes se sont mises sur Instagram ou d'autres réseaux. Maintenant, ils servent à promouvoir ta jeune et sont utilisés pour la promotion des événements.

Lorsque les jeunes veulent être candidates pour une manifestation, cela devient une obligation d'avoir ces réseaux sociaux. Il faut être présent pour montrer ce que tu fais car tu vas toucher beaucoup plus de monde.

Il y a aussi un effet de société, de génération ; maintenant, tout le monde est sur les réseaux.

A ce jour, Instagram est obligatoire je pense pour les jeunes, car c'est une plateforme de promotion des jeunes.

Que penses-tu de ces sociétés à l'heure actuelle par rapport à il y a quelques années ?

Si je regarde entre 2013 et maintenant, je ne vois pas d'évolution majeure dans ce qu'est la jeune. Cela va rester un noyau de jeunes d'un village, qui peut presque être considéré comme une deuxième famille. Cependant, nous choisissons la jeune mais pas les gens qui sont dedans, mais cela va permettre de créer des liens et de faire des activités ensemble, de se développer soi-même. Tu vas te responsabiliser en faisant du bénévolat, en participant aux sports, en organisant des manifestations et ça, les jeunes de hier le faisaient déjà.

En effet, il peut y avoir des différences en termes de mentalités, car elles évoluent en parallèle de la société.

Je pense que maintenant les jeunes ont les mêmes objectifs et attraits que hier.

Qu'est-ce que c'est qu'une jeunesse pour toi ?

Une seconde famille, un noyau d'amis des jeunes du village qui va pousser à sortir, à faire du bénévolat, à pratiquer du sport, à organiser des événements. Cela va également forger ton caractère, tu vas pouvoir acquérir des compétences que tu n'aurais pas pu acquérir autrement (exemple monter une tonnelle). Tu vas donc acquérir de la maturité et des compétences qui vont t'être utiles par la suite dans ta vie professionnelle ou privée.

Est-ce qu'intégrer ça dans ton CV te permet de trouver plus rapidement un travail ?

Je pense qu'en ayant été dans le leadership (comité ou responsable), c'est un plus à faire valoir sur ton CV. Même pour un simple responsable bar, pendant 5 jours, il a dû gérer ses bénévoles, gérer ses stocks. Tout cela peut intéresser les patrons de nos jours. Pour une profession manuelle, tu peux avoir des preuves à l'appui et un savoir-faire qu'il faut valoriser en plus des compétences.

La FVJC a mis en place des attestations pour ceux qui ont fait des girons (à demander eux-mêmes). Cela atteste qu'ils ont bel et bien fait un giron et qu'ils ont acquis des compétences.

A quoi servent-elles ?

A se développer, à grandir, à gagner en maturité et en compétences, à t'ouvrir et à t'imposer en tant que personne dans la jeunesse.

Que changerais-tu pour faire changer le regard des citoyens ?

On a beaucoup de choses en place. On a maintenant des bons contacts avec la presse, on arrive à mieux communiquer, on est plus présents sur les réseaux, les gens viennent plus facilement à nos fêtes. Savigny a donné un excellent coup de pouce.

C'est aussi plus facile de discuter avec les gens et de montrer que nous ne faisons pas que boire des verres, c'est quand même un grand préjugé encore présent. Nous faisons plein d'autres choses et c'est cela que nous devons montrer, aller au-delà de ces préjugés.

Il y a également la RTS qui suit 4 membres de jeunesses différentes durant l'année 2022 pour ainsi les suivre sur 60 jours de tournage et les diffuser en mars 2023 sur 4 épisodes de 45min, juste sur la FVJC. C'est la RTS qui nous a approchés pour savoir si on était d'accord qu'ils fassent une émission sur nous.

Ce sont plein de petites choses qui font qu'au final, on va montrer qu'on ne fait pas que ça et que l'on fait plein de choses qui sont très variées les unes des autres.

Quelles sont les prix des infrastructures des manifestations d'aujourd'hui et d'hier ?

C'est vrai que les prix des infrastructures vont beaucoup varier de giron en giron. Il faut savoir que nous, nous ne regardons pas les comptes et qu'on ne leur donne pas d'argent. Ils ne nous sont pas redevables et nous non plus. S'il y a un déficit, nous la Fédé, on ne les couvre pas. Et s'il y a du bénéfice, nous ne le prenons pas davantage.

Ce que nous savons, c'est que les constructions sont tout le temps en bois, et qu'il y a certaines communes qui ont des forêts et qui mettent du bois à disposition de la jeunesse, sous forme de sponsoring. On peut avoir des places de fête où ils ont dû acheter beaucoup de bois et d'autres non. A savoir que les infrastructures restent une grosse partie du budget si on doit tout payer. Après, les jeunesses arrivent à se faire de l'argent en revendant leurs infrastructures à d'autres jeunesses pour les autres manifestations. Elles seront modifiées ou alors, s'il y a des éléments qui sont trop pourris, ceux-ci sont jetés et le reste réutilisé.

Est-ce que les copeaux sont transmis de manifestations en manifestations ?

Non, c'est toujours du neuf car cela prend du temps à enlever, et puis le problème quand on les remet est que s'il a plu, qu'il y a eu de la boue, tu as des odeurs. C'est pour cela que dans les quatre giron c'est tout le temps des nouveaux copeaux. On a une entreprise vaudoise qui a des grands fours et qui reprend tous les copeaux, pour faire du chauffage à distance.

L'avantage des copeaux, et d'un c'est du bois, un déchet vert, de deux ça protège bien les sols, ça absorbe bien l'humidité, et de trois c'est facilement éliminable.

Que penses-tu de l'évolution des jeunesses ?

Elle est belle, on va dire que les jeunesses ont su garder leur âme depuis 103 ans, cela prouve quand même que le modèle fédéré fonctionne bien et est viable et qu'il faut qu'il continue à perdurer. Certes, cela a évolué avec la société, ce n'est plus la même chose qu'il y a 50 ans. Rien qu'en regardant l'évolution de la société, des métiers et de la formation des jeunes, les jeunesses continuent de progresser.

On voit maintenant beaucoup de jeunesses qui acceptent les femmes, certes il y en a encore 4 qui ne les autorisent pas mais c'est une minorité. Dans l'ensemble, c'est une question que l'on se pose plus trop, heureusement et c'est normal. On voit aussi que dans tous les comités, il y a une femme qui est représentée, il y en a même qui se portent candidates et qui sont acceptées. Mais, on suit l'évolution de la société tout en gardant les valeurs au centre de nos jeunesses.

Quelles sont les valeurs et les traditions qui se passent de générations en générations ?

Les valeurs fédérées ça va être : le respect, la solidarité et l'amitié.

Si l'on regarde les jeunesses, très rarement on va laisser quelqu'un tout seul, quoi qu'il se passe, la personne sera toujours accompagnée. Si elle va mal, si elle se blesse, la jeunesse sera là pour soutenir la personne.

Le respect tant vis-à-vis des autres mais aussi en termes de générations. Une place de fête d'un giron, c'est intergénérationnel, il y a des bébés comme des personnes de 90 ans. Au caveau, il y a des anciens, des jeunes sont là pour partager des moments ensemble ET créer de l'amitié.

C'est aussi cette amitié qu'il faut mettre en avant, c'est qu'on est tous copains et qu'il faut qu'on essaie de pas trop se mettre dessus. Jusqu'à maintenant, on n'a pas de gros dérapages comme on peut en voir ailleurs.

Combien de membres et de jeunesses sont-elles inscrites au sein de la FVJC à l'heure actuelle ?

Ouais, il y a deux types de membres dans la fédé, les membres individuels et actifs. Les membres actifs sont ceux qui composent les jeunesses jusqu'à 35 ans. Les membres individuels, c'est du moment que tu ne fais plus partie d'une jeunesse, ou alors tu ne fais pas partie d'une jeunesse, ou encore que tu aies plus de 35 ans. Maintenant, nous sommes à 50%- 50%, ça fait donc à peu près 4000-4000 membres, en tout 8427 membres. Dans ces 4000 membres actifs, nous sommes à 196 jeunesses. Comparé à 1999, il y avait 207 jeunesses, il faut bien prendre en compte certaines jeunesses qui fusionnent et qui du coup baissent le nombre de sociétés. Il y en a aussi en congé, c'est-à-dire que la jeunesse n'est plus active mais qu'il y en avait une dans le village (51).

Qu'est-ce que les jeunesses font pour attirer les jeunes ?

Elles font des activités, mais cela dépend beaucoup des jeunesses. Dans l'ensemble c'est en se montrant, en faisant des soupers, des événements pour la population que la jeunesse va faire sa pub.

On ne va pas se le cacher, il y a beaucoup de membres qui sont dans la jeunesse car papa et maman étaient à la jeunesse. C'est en effet un héritage, une tradition familiale qui reste et qui est observable pour tout et n'importe quoi. Du moment que le parent a fait partie de quelque chose, les jeunes vont très certainement continuer dans ce monde-là. A partir du moment que les parents viennent sur la place de fête avec les enfants, cela fait de la pub parce que les enfants voient ça, ils apprennent à vivre avec ça. Tout au long de leur enfance, ils voient qu'il y a des jeunesses et au bout d'un moment, ils vont se dire « bah tiens, j'ai bien envie d'y aller. »

Il y a beaucoup de bouche à oreille, un copain qui se dit « moi je fais partie d'une jeunesse, tu ne voudrais pas venir ? Rejoins-nous ! »

Il y a également des jeunesses qui organisent des événements pour les nouveaux habitants ou pour les jeunes du village qui viennent d'avoir 15-16 ou 18 ans. Pour cela, soit elles demandent à la commune d'avoir les contacts (beaucoup de communes commencent à refuser à cause de la protection des données) soit elles mettent des flyers dans les boîtes aux lettres.

Serais-tu la personne que tu es aujourd'hui sans faire partie d'une de ces sociétés ?

Pourquoi/comment ?

Non, je pense que du moment que tu fais partie de quelque chose, cela va t'influencer sur ton développement. Tu ne peux pas être le même sans avoir fait tout ce que tu as fait avant.

Tous les éléments auxquels j'ai pris part, tout ce que l'on a fait j'enlève et je le remplace par autre chose, j'aurais évolué différemment.

Moi je pense que ce que la jeunesse m'a appris, c'est l'implication, c'est-à-dire, que du moment que tu te lances dans qqch, tu le fais et jusqu'au bout. Il ne faut pas s'arrêter au milieu et il faut s'impliquer, faut aller chercher le pourquoi on fait ça. Quelles sont les valeurs qui vont être derrière ? Qu'est-ce que cela va générer pour moi et les autres ?

Quand on fait partie d'une jeunesse et que l'on organise qqch (giron de l'Aubonne en 2019), moi qui étais responsable des tirs à 300m, tu dois le faire et le faire juste. Cela t'apprend aussi une certaine rigueur parce qu'il y a des règlements, des cahiers des charges et des directives à respecter et que tu n'as pas le choix. Cela t'oblige donc à respecter certaines choses dont tu n'as peut-être pas l'habitude en étant jeune.

Cela te permet aussi de te responsabiliser, d'apprendre tant sur l'organisation de quelque chose et sur le développement de toi-même, à savoir après où sont tes limites tant mentales que physiques. Lorsque tu fais 5 jours de fêtes et que tu ne dors pas beaucoup, il faut apprendre à gérer ton stress, tes émotions, gérer les conflits (moins de patience).

Donc non, si je n'avais pas fait tout ça, je n'aurais pas le même caractère que maintenant.

Est-ce qu'au sein du comité, tu as appris encore plus ?

Alors ça ne fait pas encore une année que j'y suis. J'ai commencé en janvier, mais clairement que oui. Le bureau central est un travail énorme car nous faisons un 20% à peu près. Ça te permet de gagner tellement de connaissances, d'apprendre tellement de choses, de te faire un réseau, d'avoir des contacts qui sont super utiles pour la suite entre autre pour les études. Ce sont des compétences que tu vas acquérir et que tu ne pourrais pas acquérir ailleurs, parce que nous gérons une boîte de 8427 personnes. Il faut gérer les désaccords aussi, car il y en a. Que ce soit avec les organisateurs, que ce soit au sein du bureau central sur certains points, car nous ne sommes pas tout le temps d'accord. Mais nous prenons une décision et après faut être collégial, c'est-à-dire que tu vas devoir respecter ce qui a été décidé tant au bureau central qu'au comité central et tu ne vas pas crier après ton avis. Ce sont des choses qui, sans avoir été au comité, au poste du vice-président, je n'aurais pas pu avoir.

Quel a été le budget du 100^{ème} pour les infrastructures ?

Complicé à savoir le budget exact, en plus le 100^{ème} c'était encore plus particulier parce qu'il avait le chalet, le stand info qui était une location. Le caveau qui est parti en hangar pour un paysan. Vouloir comparer avec le 100^{ème} c'est compliqué car il y en a que 1.

Pour les girons c'est là que ça serait plus intéressant à regarder.

Egalité femmes – hommes qu'en penses-tu ?

Il y a une belle évolution ! c'est vrai que ça fait partie de l'héritage des jeunesses, on va dire que ça reste quand même un monde rural où la question de la femme était assez vite réglée, mais ça évolue beaucoup et je trouve que ça évolue bien plus vite que dans d'autres sociétés. Si l'on prend les exemples des chiffres des membres de la FVJC, nous sommes à 40% de femmes et 60% d'hommes. Ce n'est pas du 50-50% mais cela reste des chiffres qui ne sont pas trop décalés, nous avons quand même beaucoup de femmes.

Si l'on va regarder plus en détail, c'est influencé par les membres individuels qui sont des anciens donc automatiquement moins de femmes car elles n'étaient pas acceptées. Dans les jeunesses actuelles, les 16-30 ans, il y a une quasi-parité, cette parité, on va la retrouver dans les comités des jeunesses.

Exemple : au bureau central, c'est 3 femmes, 2 hommes → au comité central qui regroupe les 4 comités des 4 régions et le bureau donc 17 personnes, il y a 7 femmes.

La représentation de la femme est quand même là. A tous les échelons, nous avons une égalité hommes-femmes qui est présente maintenant au niveau des organes décisionnels.

Après, il y a quand même des mentalités qui restent et qu'il faut éliminer ou réduire au maximum (l'idéal serait de les éliminer), on pense aux jeunesses qui refusent les femmes (jeunesses liées à l'Abbaye). Il y a beaucoup d'efforts déjà de ce côté-là. Cela s'est encore réduit cette année, car il y a une jeunesse qui a accepté les femmes depuis cette année. On va arriver au stade où toutes les jeunesses vont accepter les femmes. On voit encore certains comportements complètement déplacés et qui ne devraient pas avoir lieu dans les jeunesses mais nous ne pouvons pas empêcher ce qu'il se passe en société. Dans certaines jeunesses, les femmes sont acceptées depuis le début en 1919.

Mais les femmes ne demandaient pas toujours à entrer. Est-ce que c'était parce que dans la conscience de tout le monde, les femmes ne pouvaient pas venir, peut-être !

On peut faire un maximum de prévention contre les discriminations comme on a mis en place cette année et qu'on va continuer à mettre en place ces prochaines années pour que tous ces comportements irrespectueux et déplacés se produisent au minimum. Empêcher tout ce qui se passe est juste impossible.

Qu'avez-vous mis en place et que vous allez continuer à le faire ?

La prévention au sens large :

Avec des affiches mises aux toilettes, au stand info et à la tonnelle.

Nous avons contacté des associations (LGBTQUIA+, pour le suicide, pour l'alcool, pour la drogue, pour tout), nous collaborons avec 4-5 associations qui sont professionnelles là-dedans et qui nous disent ce qu'on peut faire, ce qu'on a le droit de faire, pas faire, pour nous aider. Nous ne pouvons pas remplacer ces associations mais nous pouvons créer un lien, un contact avec des personnes qui en ont le besoin, qui sont demandeurs d'aide et qui ne savent pas où se tourner. Sans faire briser des tabous et des frontières.

On va également sortir un jeu de cartes, où il y aura des illustrations faites par la fédé pour lutter contre les discriminations et derrière un QR code que tu pourras scanner ; il y aura aussi un petit jeu au piccolo pour ouvrir à la discussion sur les différentes thématiques.

Nous voulons aussi essayer de faire des Safe-zone, dans les giron.

Ou encore de combattre, mais c'est très compliqué, tout ce qui est drogue (piqûre, GHB), mais cela même les professionnels ne savent pas comment faire.

Est-ce que c'est vrai que la FVJC craint l'ampleur que les giron commencent à prendre ?

Ce sont effectivement des discussions qu'on a eues cette année, surtout après Savigny. Jusqu'à Savigny, les places de fêtes étaient de plus en plus grandes, on a vu des places de fête juste énormes, dont Savigny. L'idée de faire un giron ne doit pas devenir une chasse gardée à une élite qui sait faire. Le but est que cela soit accessible à tout le monde. Je pense que cette année, les organisateurs ont su montrer que c'était toujours possible de le faire. Pour Chavornay, la place de fête était belle mais petite tandis que Cuarnens a pris un hangar tout existant en rajoutant une annexe pour le caveau : cela montre qu'il n'y a pas besoin de faire des immenses infrastructures pour faire venir le monde.

Un des avantages si tu fais un bâtiment un peu moins gros, c'est que tu as plus de temps pour autre chose, comme les décorations et tu perds moins d'argent sur le bois. Si tu mets plus de décorations, ta place de fête sera plus jolie visuellement. C'est ce que nous avons vu sur les dossiers des candidats de maintenant, on ne part pas sur des extrêmes. Nous essayons de leur communiquer que cela ne sert à rien de faire toujours plus gros.

Si l'on fait des gros bâtiments, en termes de sécurité, ce n'est plus la même donne, on reste des amateurs dans beaucoup de sujets mais il ne faut pas oublier que la sécurité est très importante. Il vaut mieux faire quelque chose de petit mais sûr que de faire quelque chose de trop gros et avoir une catastrophe.

Que voudrais-tu partager d'autre qui est important pour toi ?

Dans tout ce que l'on fait c'est important de prendre du plaisir, il ne faut jamais se forcer à faire quelque chose. On le ressent aussi beaucoup dans les jeunes, du moment que tu as du plaisir à faire ce que tu fais, tu vas le transmettre et leur donner envie.

Du moment que tu n'as plus envie, il ne faut jamais se forcer que ce soit pour n'importe qui. Il faut savoir dire non, savoir s'arrêter à un moment où l'on ne se sent plus capable (ne pas hésiter d'en parler et le dire). La solidarité sera de toute façon présente, on pourra toujours compter sur quelqu'un.

Toujours chercher à demander de l'aide en jeunesse, c'est quelque chose de très important.
Continuer à prendre du plaisir et à se faire plaisir !

10.2 Interview auprès du président des archives de la FVJC, Arnaud Baudraz

En quelques mots, peux-tu te présenter ?

Je m'appelle Arnaud Baudraz, j'ai 27 ans et je suis rentré dans la jeunesse de la Mauguettaz en 2010. Pour ce qui est de mon parcours, j'ai intégré le comité de ma jeunesse en tant que 5^{ème} membre en 2011, ensuite j'ai passé vice-président en 2015. J'ai également intégré le comité du giron en 2015 en tant que président pour le giron du Nord 2016 avec la responsabilité de la sécurité et des infrastructures. En 2017, j'ai passé président de ma jeunesse ; par la suite en 2018, j'ai intégré la commission des archives. En 2021, je suis devenu président de la commission des archives et j'ai donc arrêté la présidence de ma jeunesse pour devenir caissier.

Les jeunes sont-elles acceptées de la même manière aujourd'hui que hier ?

Je pense que oui du fait de notre histoire : ça fait quand même 103 ans qu'on existe et il y a plein de personnes fédérées dans des entreprises différentes. Je pense que partout où tu vas, tu es bien intégré, et tu peux te sentir à l'aise. Maintenant on va sur nos 104 ans, et nos jeunes sont même plus intégrées à l'heure d'aujourd'hui qu'avant. Avant, il y avait ce clivage ville – campagne, et maintenant c'est ouvert à tout le monde.

Les jeunes sont-elles indispensables pour intégrer les jeunes dans les sociétés locales ?

Je pense que c'est un bon tremplin pour une vie associative, il y en a beaucoup qui ne font pas partie que de la jeunesse mais pour moi c'est l'association où je m'investis le plus : les jeunes campagnardes. C'est un bon début, tu sors de l'école, tu es perdu ça te fait un appui et des personnes sur qui tu peux compter. C'est une bonne école de vie, on nous apprend plein de choses et nous sommes toujours soutenus. Pour moi c'est devenu une deuxième famille.

Les fêtes organisées par les jeunes d'aujourd'hui sont-elles abordables comparé à hier ?

Je pense que les jeunes ont toujours mis des prix corrects et cela a toujours été un prix avantageux pour les plus jeunes et c'est ce qui nous différencie des grandes boîtes des villes.

Les prix sont toujours abordables et il faut que cela reste ainsi. Je pense que c'est un de nos points forts qui attirent pas mal de monde. Nous sommes toujours en dessous des prix moyens par rapport aux autres.

Les réseaux sociaux sont-ils utiles pour les jeunes ?

Moi, je pense que oui parce que maintenant, presque que tout le monde fait de la pub sur les réseaux sociaux pour attirer du monde dans leur soirée. Il y a de moins en moins le système de flyers ou de panneaux. Le charme des flyers a disparu et les gens vont regarder sur Facebook, Instagram ou autre ce qui les intéresse de faire, ce qu'il se passe dans les prochains week-ends. Nous parlons de réseaux sociaux mais nous avons aussi le site internet avec le memento où il y a la liste des différentes manifestations de chaque jeunesse. A l'époque, les flyers avaient vraiment lieu d'être car il n'y avait pas tous ces réseaux sociaux.

Nous vivons avec l'évolution de la société actuelle.

Quelles valeurs et traditions se sont-elles perdues ? Ou se sont-elles passées de générations en générations ?

Je n'ai pas l'impression qu'on a perdu quelque chose en chemin sur ces 100 ans, à part quelques commissions qui ont disparu mais des nouvelles ont apparus. Des concours d'orthographe, de basket, de gymnastique sont les quelques activités au sein d'un giron qui se sont perdues. Pas assez de demande pour ce genre de sport, ou d'activité.

Nous sommes assez proches de la terre, on défend la culture rurale et c'est une des valeurs qui se transmet de générations en générations.

L'amitié, la fraternité, le respect de l'autre et une très bonne entente entre les anciens et les plus jeunes, ce sont des choses qui se perpétuent dans le temps. Le respect est l'une des principales car nous avons tous un respect pour nos anciens, nous les invitons à un repas annuel lors d'un giron.

Comment décrirais-tu la jeunesse actuellement et avant ?

La jeunesse d'avant était plus fermée à toute population, nous étions plus conservateurs. Maintenant, nous venons de créer une commission d'intégration, pour intégrer toutes personnes qui seraient différentes (couleur de peau, orientation sexuelle). Le but est d'éviter les stigmatisations. La fédération est une représentation de la société, donc cela évolue avec son temps. Nous ne sommes pas en retard, je pense, on vit même un peu en avance ce qui n'était pas le cas avant. Avant c'était peut-être plus masculin.

T'es-tu senti accepté et valorisé au sein de ta jeunesse ?

Oui, je me suis senti très accepté. Au début, les petits jeunes on en prend soin, donc tout va bien. J'ai toute de suite pris des responsabilités, ce qui m'a fait grandement grandir. Je me suis senti à l'aise et ce qui est sympa, c'est que tu connais certaines personnes qui sont dedans et cela peut aider pour s'intégrer. Les meilleurs moments de ma vie sont grâce à la jeunesse. Cela m'a permis d'avoir mon travail, on m'a donné des opportunités incroyables : comme celle de partir en course avec ma jeunesse ou le comité (voyage). Faire un giron est une expérience incroyable, qui te permet d'avoir certaines compétences et d'avoir des contacts utiles pour les années à venir.

Le seul truc qui te limite dans ta FVJC, c'est le temps que tu es d'accord d'investir là-dedans et puis les idées. L'argent n'est pas un grand problème. Je suis aussi responsable avec un petit groupe d'amis de créer un comptoir à Daillens avec la maison de la fédé et de ses archives, une expérience que tu ne peux pas acquérir ailleurs.

Serais-tu la personne que tu es aujourd'hui sans faire partie d'une de ces sociétés ?

Pourquoi/comment ?

Non, je ne serais pas la personne que je suis aujourd'hui, car cela m'a ouvert énormément d'opportunité. Comme dit précédemment j'ai obtenu mon travail grâce aux jeunesses.

Grâce à mon poste, j'ai également été mandaté par la fédération pour faire un discours au grand conseil vaudois, à tous les formateurs et apprentis du canton de Vaud. Mon but était de promouvoir l'importance des sociétés locales dans le développement de l'apprentissage.

Exemple : l'arbitre de foot sait gérer le stress et les conflits.

Utiliser les compétences acquises grâce à la vie associative dans le travail de tous les jours.

La compétence de leadership m'a beaucoup plu. La maison de la fédé est un de mes projets.

Quel a été le budget d'un giron dans les premières années, les années 1960-1970 et celui de maintenant ?

Voici quelques chiffres des budgets :

- * 100^{ème} Savigny : 3'000'000.000
- * Cantonale de Mézières en 1993 : 1'098'146.650
- * Giron du Nord en 2016 : 631'285.000
- * Giron du Nord en 2010 : 549'550.000
- * Giron du Nord en 1951 : 3'061.60

Que voudrais-tu partager d'autre qui est important pour toi ?

J'encourage les gens à entrer dans la Fédé, à s'investir à fond dans sa propre jeunesse, elle te le rendra de toute façon. Ensuite, quand les personnes arrivent vers la fin de leur jeunesse, je les encourage vivement à entrer dans une des 11 commissions de la Fédé. Ce sont des moments où tu te retrouves avec d'autres personnes qui ont vécu la même chose que toi. C'est aussi des moments de convivialité, lors des voyages ou de sorties.

C'est vraiment le temps que tu es d'accord d'investir là-dedans et l'imagination que tu as qui te bloque dans la résolution de certains projets.

10.3 Interview auprès d'une jeune femme, qui a fait partie des responsables décorations lors du 100ème à Savigny

En quelques mots, peux-tu te présenter ?

Je m'appelle Bettina, j'ai 29 ans. Je suis graphiste et originaire de la Jeunesse de Cheseaux. J'étais la responsable décorations de la fête du 100^{ème} 2019 à Savigny. Je fais également partie de la commission média où je m'occupe de la mise en page du journal.

Les jeunesses sont-elles acceptées de la même manière aujourd'hui que hier ?

Je pense que les jeunesses d'aujourd'hui ont su garder leurs valeurs telles que l'amitié, l'entraide, le partage et les traditions. Mais heureusement, nos jeunesses ont aussi évolué sur beaucoup d'aspects, comme l'acceptation de son prochain ou la technologie. Il me semble que le clivage ville/campagne est quand même moins tranchant qu'autrefois. Mais je ne suis pas dupe et il reste du travail à accomplir de ce côté-là.

Les jeunesses sont-elles indispensables pour intégrer les jeunes dans les sociétés locales ?

Les jeunesses sont un joli tremplin pour les jeunes. D'une part cela leur permet d'entrer dans le monde associatif et de comprendre les rouages de l'organisation, du sens du partage ou du sens des responsabilités, et d'autre part cela permet une connaissance des diverses sociétés qui nous entourent avec la possibilité de les rejoindre plus tard. Je pense qu'une jeunesse est le cœur en devenir d'un village.

Les fêtes organisées par les jeunes d'aujourd'hui sont-elles abordables comparé à hier ?

Je dirai que les fêtes de jeunes ont toujours eu l'avantage d'être abordables financièrement et ont su se renouveler pour toujours être attractives.

Les réseaux sociaux sont-ils utiles pour les jeunes ?

De nos jours et plus encore depuis le covid, les réseaux sociaux sont primordiaux pour entretenir les liens entre les fédérés. Nous avons dû recruter du monde au sein de la commission média pour s'occuper de ce travail qui n'était, il y a quelques années, pas aussi important.

Serais-tu la personne que tu es aujourd'hui sans faire partie d'une de ces sociétés ? Pourquoi/comment ?

Faire partie d'une jeune m'a permis de m'affirmer, de prendre des responsabilités et de pouvoir concrétiser des travaux que je n'aurais jamais eu la chance de pouvoir faire en dehors du monde fédéré. Je pense que si je n'avais pas fait partie de ce monde, mon esprit d'initiative n'aurait pas été aussi développé. En plus d'une école de vie, c'est un tremplin social !

Quel a été le budget du 100^{ème} pour les décorations ?

Je ne peux pas transmettre ces informations qui sont confidentielles. Je peux toutefois t'informer que j'ai géré une équipe de 30 personnes durant 1.5 ans, en leur fournissant de la peinture (plus de 1 tonne), ainsi que d'innombrables panneaux de bois, pour la plupart récupérés. Nous avons peint plus d'1 km de palissades. Mon équipe et moi-même avons travaillé les lundis soir (19h-23h), les mardis (19h-22h), les jeudis (19h-22h), les samedis (8h-17h), les dimanches (9h-17h) et les jours fériés pour arriver à décorer la place de fête du 100^{ème}. Au final, plus de 55'000 heures de travail pour 115 membres. J'ai plus de 600 fichiers graphiques dans mon ordinateur concernant les décors. Mon budget déco n'était pas énorme et nous avons beaucoup joué avec de la récupération. Par chance, notre local déco se trouvait au-dessus de la déchetterie.

Quel a été le budget du 100^{ème} pour les infrastructures ?

Je ne peux pas transmettre ces informations qui sont confidentielles. Le budget d'organisation de la manifestation avoisine les 3 millions de francs (chiffre donné dans les médias).

Que voudrais-tu partager d'autre qui est important pour toi ?

Je pense qu'il est important de souligner que chaque membre actif et responsable de Savigny 2019 a concrètement mis 2 ans de sa vie entre parenthèse pour réaliser cette immense fête. Le retour à la réalité fut assez dur puisque le covid nous a frappé de plein fouet. Je reste très fière du travail accompli... Et me réjouis de pouvoir vivre la prochaine de l'autre côté du bar !

10.4 Interview auprès d'une personne qui n'a pas fait partie d'une jeunesse

En quelques mots, peux-tu te présenter ?

Dolores Dessauges – 58 ans – mère de 3 enfants.

Les jeunesses sont-elles acceptées de la même manière aujourd'hui que hier ?

Je pense aujourd'hui plus que hier, car hier la relation entre les jeunes étaient moins axées sur le sport et plus sur le côté bistrots et bars, fallait montrer que nous étions des adultes.

Alors qu'aujourd'hui, par la mixité des sexes, les intérêts sont beaucoup plus axés sur le fait de passer des bons moments entre jeunes.

Les jeunesses sont-elles indispensables pour intégrer les jeunes dans les sociétés locales ?

Oui, car ça donne de la diversité d'esprit, d'idées, de la jeunesse ! dans certaines sociétés locales qui vieillissent (âge des membres).

Les fêtes organisées par les jeunesses d'aujourd'hui sont-elles abordables comparé à hier ?

Elles deviennent très imposantes (girons, cantonales, challenges, etc.) et demandent un certain budget et une organisation que certaines situations personnelles ne le permettent pas ; que ce soit du côté du jeune dans la jeunesse que les personnes en dehors. Il faudrait revenir sur une échelle plus abordable.

Les réseaux sociaux sont-ils utiles pour les jeunesses ?

Pour les jeunesses, je ne peux pas répondre, par contre pour les jeunes d'aujourd'hui non, l'amplitude qu'ont pris les réseaux sociaux a cassé le contact relationnel entre eux, c'est beaucoup de poudre aux yeux !

Que penses-tu des sociétés de jeunesses actuellement ?

Vues de l'extérieur : aujourd'hui les sociétés participent à beaucoup de joutes sportives, alors que hier c'était très basé sur des bals de weekend donc la relation de groupe entre les membres était moins intense que celle des jeunesses d'aujourd'hui.

Comment as-tu vécu les jeunesses à ton époque ?

Comme dit, les jeunesses d'hier c'était : rencontre au bistrot du village le vendredi ou samedi soir pour décider où, ceux qui le pouvaient, sortaient et les moyens de transport pour y aller. Mais pas tout le monde allait au même endroit ! car certains jeunes n'avaient pas les moyens financiers pour y aller.

Serais-tu la personne que tu es aujourd'hui sans avoir approché ses jeunesses ?

Pourquoi/comment ?

Oui, je n'ai pas fait partie d'une jeunesse en tant que membre car pas mixte, uniquement en accompagnement.

Pour quelles raisons n'es-tu pas rentrée dans une jeunesse ?

Les jeunesses autour de chez moi n'étaient pas mixtes.

Si tu avais pu y entrer, l'aurais-tu fait et pourquoi ?

Oui, pour développer encore plus ma camaraderie et m'ouvrir plus pour l'époque.

Que voudrais-tu partager d'autre qui est important pour toi ?

J'admire les efforts des jeunesses d'aujourd'hui pour organiser des manifestations, aussi petites soient-elles, pour regrouper anciens et jeunes, car le plus important pour s'épanouir ce sont les relations multi générations.

10.5 Interview auprès de parents qui étaient dans une jeunesse à leur époque

En quelques mots, pouvez-vous vous présenter ?

Esther et Roland Stadler, 51 et 55 ans, nous nous sommes connus lors d'un bal de jeunesse.

Les jeunesses sont-elles acceptées de la même manière aujourd'hui et hier ?

Nous ne voyons pas de réel changement. Les commentaires dénigrants de la part des gens de l'extérieur (notamment les personnes qui n'ont jamais fait partie d'une société) ont toujours existé, mais ne sont pas plus nombreux aujourd'hui. Cela a généralement bien été accepté depuis toujours.

Les jeunesses sont-elles indispensables pour intégrer les jeunes dans les sociétés locales ?

C'est un bon tremplin pour réaliser ce que cela signifie de s'impliquer dans une société, mais ce n'est pas le seul.

Les fêtes organisées par les jeunesses d'aujourd'hui sont-elles abordables comparé à hier ?

Abordables dans quel sens ? Cela ne revient pas plus cher aujourd'hui d'aller à ces fêtes, et il nous semble que leur accès est également facile.

Les réseaux sociaux sont-ils utiles pour les jeunesses ?

Nous arrivions à nous retrouver sans réseaux sociaux, mais c'est peut-être une aide pour diffuser les infos et s'organiser.

Quelles valeurs et traditions se sont-elles perdues ? Ou se sont-elles passées de générations en générations ?

Il n'y a peut-être pas de perte, mais les horaires des jeunesses se calquaient auparavant sur les horaires agricoles. Maintenant, les assemblées se font pendant les heures de traite, ce qui aurait été inimaginable autrefois. Sinon, il nous semble que rien n'a changé, les buts de passer du bon temps ensemble, de prendre soin les uns des autres et l'amitié sont restés. Il nous semble même que nous arrivions davantage à nous détacher de la jeunesse et faire des choses en couple.

Il y avait peut-être moins de manifestations, on ne vivait pas la société de jeunesse au quotidien, mais étions toujours contents d'y aller lorsqu'il y avait quelque chose. Hors des manifestations officielles, nous nous voyions peu.

Comment décririez-vous la jeunesse actuellement et avant ?

Voir réponse ci-dessus

Vous êtes-vous senti acceptés et valorisés au sein de votre jeunesse ?

Accepté toujours, mais pour être valorisé, il fallait fournir un effort et montrer de quoi on était capable.

Seriez-vous la personne que vous êtes aujourd'hui sans faire partie d'une de ces sociétés ? Pourquoi/comment ?

Cela nous a certainement changés, mais c'est justement à une période de la vie où on se sent invincible et où on se sent capable de tout faire (tant au niveau des défis sportifs que d'organisation). Nous avons beaucoup appris à organiser une manifestation, à savoir gérer et prévoir, à composer avec d'autres personnes aux personnalités diverses pour atteindre un but commun.

Quel a été le budget d'un giron en 1920 et 1960 ?

On est trop jeunes pour savoir ça 😊 mais cela ne devait pas s'élever à grand-chose.

Que voudriez-vous partager d'autre qui est important pour vous ?

Les agriculteurs restent un pilier dans l'organisation, déjà rien que par les machines et matériel (+ les terrains) qu'ils peuvent mettre à disposition.

Que pensez-vous de ces sociétés à l'heure d'aujourd'hui et de hier ?

Pas de grand changement, nous éprouvons toujours du plaisir à voir que cette tradition perdure et nous avons toujours du plaisir à aller aux girones (ce que nos parents faisaient moins, hormis le dimanche pendant la journée).

Qu'est-ce qu'une jeunesse pour vous ?

Plein de souvenirs, mais une belle école de la vie avec beaucoup d'amitié, mais aussi parfois des tensions, par la diversité des personnalités qui la composent.

A quoi servent-elles ?

A l'époque, elles ont été créées pour montrer aux urbains qu'il existait à la campagne une vie de jeunes, qui n'étaient pas plus bêtes que les citadins. A l'époque, il y avait d'ailleurs des concours de mathématique et de dictée, ce que nous n'avons personnellement plus connu. Je crois que c'était jusque dans les années 70.

Que changeriez-vous pour faire changer le regard des citadins ?

Rien à faire, le regard que les citadins peuvent porter sur ces sociétés ne nous importe pas. Notre seule crainte, lorsque nous organisons des manifestations, était qu'ils viennent en trop grand nombre et qu'ils sèment la pagaille.

Pourquoi il n'y a pas de jeunesse en ville d'après vous ?

Parce que si l'on se rappelle les origines, c'étaient les campagnes qui devaient justifier qu'il y avait une vie de jeunes aussi hors des villes. Les villes bénéficient déjà de toutes les infrastructures nécessaires à la jeunesse. De plus, la ville étant plus impersonnelle, il est plus difficile de se connaître en grand nombre entre jeunes du même âge.

L'égalité homme – femme dans ces sociétés, qu'en pensez-vous ?

Roland dit que cela n'a jamais été un problème, mais c'est très différent d'une jeunesse à l'autre. A Froideville par exemple, qui a été mixte depuis très longtemps, chacun trouve sa place, mais il y a toujours eu des jeunesses où les filles ne servent qu'à nettoyer, si d'aventure elles ont le droit d'y participer.